



SUR-SEMIS DES PRAIRIES



Le 10 octobre 2019

Action du GIEE : action 1-2 : réalisation d'essais de sur-semis de prairies dégradées.

Contexte - Objectif

Les années climatiques difficiles sont de plus en plus fréquentes, avec une multiplication des périodes très chaudes et l'allongement de la durée des périodes sans précipitation. La conséquence directe est la dégradation rapide des prairies les plus fragiles (anciennes, sur sols très superficiels, sur pâturées....).

L'objectif principal est d'identifier une technique et des outils adaptés à la rénovation des prairies dégradées et qui permettaient de retrouver une meilleure autonomie fourragère.

Mise en place : Exploitation ECPF 23

Parcelle support de l'essai : prairie dégradée au niveau de la flore.

Réaliser un diagnostic floristique :

Méthode d'aide à la décision			
	% de bonnes graminées (et légumineuses)		
Dicots. indésirables	+ 70%	30 à 70%	Moins de 30%
- de 15%	Bonne prairie	Regarnissage	Rénovation après un désherbage total
15 à 30%	Amélioration	Désherbage sélectif + regarnissage	
+ 30%		Désherbage sélectif obligatoire + regarnissage	

Amélioration :

Faucher les refus, respecter une hauteur de coupe de 5 cm minimum,

Eviter le surpâturage,

Passer une herse de prairie dont l'objectif est d'étaupiner et d'ébousser,

Apporter du calcium si besoin (réf. Analyse de sol)

Apporter N.P.K. en fonction des objectifs de production et des résultats d'analyse de sol.

Regarnissage ou sur-semis :

Réimplantation de semences dans une prairie existante (30 à 70% de bonnes graminées et légumineuses) pour augmenter son potentiel de production et de valeur alimentaire.

Quant : A l'automne, dès que les fortes chaleurs se sont atténuées et à l'arrivée des premières pluies.

Il faut un sol humide pour avoir un bon contact avec la graine.

Il est nécessaire de remettre à niveau la prairie par un pâturage ras ou un fauchage pour limiter le volume de végétation concurrente.

Choisir des espèces et variétés agressives type RGH ou RGI et TV,

Semer à 1 cm de profondeur,

Rouler si le semoir n'est pas équipé d'un rouleau.

Avis d'expert : Bruno OSSON (GNIS)

Pour Bruno Osson, du Gnis, « ce n'est pas le prix du matériel qui fait la réussite du chantier de sursemis ». Pour lui, les options sont nombreuses depuis le matériel de sursemis spécialisé jusqu'à l'utilisation d'outils polyvalents disponibles sur l'exploitation. « A mon sens, il existe toujours une solution économique et facile à mettre en place, même si l'éleveur ne possède pas de semoir spécifique. Le plus important est de s'assurer que le matériel et son utilisation permettent de respecter les quelques règles de base du sursemis. »

Disques, dents, sabots, patins...

« Parmi les outils spécialisés, les plus « classiques » sont les outils à disques ou à dents.

Les premiers, de type Unidrill ou Vredo possèdent l'atout d'ouvrir un sillon sans trop travailler le sol : la germination de plantes indésirables est dès lors limitée et la semence apportée est bien placée. Cependant, dans les terres argileuses et humides, le disque risque de former une tranchée nette et lisse : la graine peut alors avoir

quelques difficultés à s'implanter. Les outils à dents comme les herse étrilles avec distributeur de graines, de type Vertikator, offrent quant à eux une très bonne répartition des graines : le tallage est dès lors optimisé. Attention toutefois à surveiller la concurrence des adventices dont la germination est stimulée par un léger travail du sol en surface. Trois autres familles de semoirs peuvent également être utilisées pour réaliser un sursemis : les semoirs à sabots (Aitchinson) offrant un semis en ligne et un travail du sol en surface ; les semoirs à patins (Herbamat) qui gèrent la profondeur du semis et les semoirs type **Guttler** avec peignes et rouleaux intégrés, générant une distribution des graines à la volée. »

Le système D, des solutions également efficaces

« L'agriculteur peut également profiter des outils déjà présents sur l'exploitation, comme les semoirs à céréales, poursuit Bruno Osson. Ils feront parfaitement l'affaire à condition que la terre ait été préparée finement et qu'elle soit rappuyée une fois le semis réalisé ». Autre solution : installer un distributeur centrifuge de petites graines sur la herse étrille. La répartition des graines reste, il faut bien le reconnaître, assez aléatoire dans ce cas. Dans tous les cas, Bruno Osson conseille de descendre fréquemment de son tracteur pour vérifier la profondeur et la densité de semis, gages de réussite de l'opération. »

Essai n°1 : Tester un outil de sur-semis : *Semoir GUTTNER (10 octobre 2019)*



Zone dégâts de sangliers

Résultats de la démonstration : participation de Julien TERRIOUX, technicien machinisme CA23.

- travail du sol sur les 1ers cm à l'aide des 3 rangées de dents (agressivité facilement réglable par l'inclinaison du dispositif), production de terre fine pour les graines,
- semoir pneumatique équipé d'un DPA, il envoie les graines au niveau de la herse, très bonne répartition,
- rouleau à « effet piétinement » pour rappuyer le sol (est-ce suffisant ?),
- semis de 15 kg/ha de RGH.

Constat : bonne régularité de semis, les graines sont correctement recouvertes, profondeur de semis maîtrisée.

Visite de la parcelle le 24 octobre 2019 : début de levée du RGH

Le diagnostic floristique de la prairie met en évidence des taux de bonnes graminées qui varient de 35 à 60 % en fonction des zones et des dégâts de sangliers.

Les principales adventices sont :

-l'achillée millefeuille, très présent

-le géranium, la porcelle, le pissenlit, le plantain.

Essai à mettre en place :

	Témoin	Amélioration (zone à 60% de bonnes graminées)	Désherbage et sur semis	Sur semis
Automne	Ebousage	Ebousage	Ebousage et désherbage	Ebousage
			Allié SX 20 g/ha	
Printemps		Apport de CaO	Apport de CaO	Apport de CaO
		Apport N.P.K	Sur semis	Sur semis
			15 kg/ha de RGH	15 kg/ha de RGH

Résultats :

Compte -tenu des conditions climatique de la fin de l'automne 2019, le désherbage a été effectué fin février et le sur-semis fin mars.

Le RGH semé, au printemps 2020 est présent mais il est très vite concurrencé par les graminées présentes qui se développent très rapidement lorsque les conditions de pousses sont favorables.

L'été très chaud et sec a bloqué la pousse du RGH, donc il est difficile d'analyser le degré de réussite de l'essai et d'évaluer les différences entre les modalités.